L'Évangile perdu selon Pierre

1 Mais aucun des Juifs ne se lava les mains, ni Hérode ni aucun de ses juges. Comme ils refusaient de se laver les mains, Pilate se leva. Alors le roi Hérode ordonna que le Seigneur soit pris, et leur dit : Faites tout ce que je vous ai ordonné de lui faire.
2 Or, Joseph, ami de Pilate et du Seigneur, se tenait là. Sachant qu'on allait le crucifier, il alla trouver Pilate et demanda le corps du Seigneur pour l'ensevelir. Pilate envoya demander son corps à Hérode. Hérode dit : Frère Pilate, même si personne ne le demandait, nous avons décidé de l'enterrer, surtout à l'approche du sabbat ; car il est écrit dans la loi que le soleil ne se couche pas sur celui qui est mis à mort.
3 Et il le livra au peuple la veille de la fête des pains sans levain. Ils saisirent le Seigneur, le bousculèrent en courant et dirent : Enlevons le Fils de Dieu, qui a pris pouvoir sur lui. Ils le revêtirent de pourpre et le firent asseoir sur le trône du jugement, en disant : Juge avec justice, ô roi d'Israël ! L'un d'eux apporta une couronne d'épines et la posa sur la tête du Seigneur. D'autres, debout, lui crachèrent au visage, d'autres lui frappèrent les joues ; d'autres le piquèrent avec un roseau ; d'autres encore le flagellèrent en disant : Honorons ainsi le Fils de Dieu.
4 Ils amenèrent deux malfaiteurs, et crucifièrent le Seigneur entre eux. Mais il garda le silence, comme s'il n'éprouvait aucune douleur. Après avoir élevé la croix, ils écrivirent : « Celui-ci est le roi d'Israël. » Ils posèrent ses vêtements devant lui, les partagèrent et tirèrent au sort. L'un de ces malfaiteurs les réprimanda, disant : « Nous avons souffert ainsi à cause du mal que nous avons fait ; mais celui-ci, devenu le Sauveur des hommes, quel mal vous a-t-il fait ? » Furieux contre lui, ils ordonnèrent qu'on ne lui rompît pas les jambes, afin qu'il meure dans les tourments.
5 Or, il était midi, et les ténèbres recouvrirent toute la Judée. Ils étaient troublés et angoissés, de peur que le soleil ne se soit couché pendant qu'il était encore en vie ; car il est écrit pour eux que le soleil ne se couchera pas sur celui qui est mis à mort. L'un d'eux dit : Donnez-lui à boire du fiel avec du vinaigre. Et ils mêlèrent du vin et le lui donnèrent à boire, accomplissant ainsi tout, et accomplissant leurs péchés contre leur propre tête. Et beaucoup allaient çà et là avec des lampes, croyant que c'était la nuit, et tombaient. Et le Seigneur s'écria : Ma puissance, ma puissance, tu m'as abandonné. Et après avoir dit cela, il fut enlevé. Et à cette heure-là, le voile du temple de Jérusalem se déchira en deux.
6 Alors ils arrachèrent les clous des mains du Seigneur, et le déposèrent à terre. Toute la terre trembla, et une grande crainte s'éleva. Le soleil resplendit, et il fut trouvé la neuvième heure. Les Juifs se réjouirent, et ils donnèrent son corps à Joseph pour qu'il l'ensevelisse, car il avait vu les bonnes œuvres qu'il avait faites. Il prit alors le Seigneur et lui, l'enveloppa dans un linceul et le transporta dans son tombeau, appelé le jardin de Joseph.
7 Alors les Juifs, les anciens et les prêtres, voyant le mal qu'ils s'étaient fait, commencèrent à se lamenter et à dire : Malheur à nos péchés ! Le jugement est proche, et la fin de Jérusalem aussi. Moi et mes compagnons étions affligés ; et, blessés dans notre cœur, nous nous cachions, car ils nous recherchaient comme des malfaiteurs et comme ceux qui voulaient mettre le feu au temple. Et malgré tout cela, nous jeûnâmes et restâmes assis, dans le deuil et les pleurs, nuit et jour, jusqu'au sabbat.
8 Or, les scribes, les pharisiens et les anciens, s'étant assemblés, entendirent que tout le peuple murmurait et se frappait la poitrine en disant : Si par sa mort ces miracles ont eu lieu, voyez combien il est juste. Les anciens, effrayés, allèrent trouver Pilate, le suppliant : Donne-nous des soldats pour garder son sépulcre pendant trois jours, de peur que ses disciples ne viennent l'enlever, et que le peuple ne pense qu'il est ressuscité des morts et ne nous fasse du mal. Pilate leur donna le centurion Pétrone avec des soldats pour garder le tombeau. Les anciens et les scribes arrivèrent avec eux au sépulcre. Ils roulèrent une grande pierre avec le centurion et les soldats, et tous ceux qui étaient là la placèrent à l'entrée du sépulcre ; ils y mirent sept sceaux, et ils dressèrent là une tente pour la garder. Et dès le matin, comme le sabbat approchait, une multitude vint de Jérusalem et des environs, pour voir le sépulcre scellé.
9 La nuit du dimanche, comme les soldats montaient la garde deux par deux, il y eut une grande voix dans le ciel. Ils virent les cieux ouverts, et deux hommes en descendre avec une grande lumière et s'approcher du sépulcre. La pierre qui était à l'entrée roula d'elle-même et se fendit en partie ; le sépulcre s'ouvrit, et les deux jeunes gens entrèrent.
10 Quand donc ces soldats virent cela, ils réveillèrent le centurion et les anciens, car eux aussi étaient occupés à monter la garde. Et comme ils racontaient ce qu'ils avaient vu, ils virent de nouveau trois hommes sortir du tombeau, deux d'entre eux portant l'un d'eux, et une croix les suivant. La tête des deux atteignait le ciel, mais la tête de celui qui était conduit par eux dépassait le ciel. Et ils entendirent une voix venant du ciel, disant : Tu as prêché à ceux qui dorment. Et une réponse se fit entendre de la croix : Oui.
11 Ils se demandèrent donc entre eux s'ils devaient aller rapporter ces choses à Pilate. Comme ils y réfléchissaient encore, on vit les cieux s'ouvrir de nouveau, et un homme descendre et entrer dans le sépulcre. Voyant cela, le centurion et ceux qui étaient avec lui se hâtèrent de nuit vers Pilate, quittant le tombeau qu'ils gardaient, et racontèrent tout ce qu'ils avaient vu, profondément affligés et disant : Vraiment, il était le Fils de Dieu. Pilate répondit : Je suis pur du sang du Fils de Dieu ; mais c'est vous qui avez décidé cela. Alors tous s'approchèrent et le prièrent, le priant d'ordonner au centurion et aux soldats de ne rien dire de ce qu'ils avaient vu. Car il vaut mieux, disaient-ils, que nous commettions le plus grand péché devant Dieu, et que nous ne tombions pas entre les mains du peuple juif et que nous ne soyons lapidés. Pilate ordonna donc au centurion et aux soldats de ne rien dire.
12 À l'aube du dimanche, Marie de Magdala, disciple du Seigneur, craignant les Juifs, car ils étaient enflammés de colère, n'avait pas fait au sépulcre du Seigneur ce que les femmes ont coutume de faire pour ceux qui meurent et pour ceux qu'ils aiment. Elle prit ses amies et se rendit au

sépulcre où il était déposé. Craignant d'être vues par les Juifs, elles dirent : « Bien que le jour où il a été crucifié nous n'ayons pu pleurer et nous lamenter, faisons maintenant ces choses à son sépulcre. » Mais qui nous roulera la pierre qui était posée à l'entrée du sépulcre, afin que nous puissions entrer, nous asseoir à côté de lui et faire ce qui est dû ? Car la pierre était grande, et nous craignions que quelqu'un ne nous voie. Et si nous ne le pouvons pas, si nous déposons à l'entrée ce que nous apportons en mémoire de lui, nous pleurerons et nous lamenterons jusqu'à ce que nous soyons rentrés chez nous.

13 Elles allèrent, trouvèrent le tombeau ouvert. S'étant approchées, elles regardèrent à l'intérieur. Et elles virent un jeune homme assis au milieu du tombeau, beau et vêtu d'une robe éclatante. Il leur dit : Pourquoi êtes-vous venus ? Qui cherchez-vous ? Celui qui a été crucifié ? Il est ressuscité et il est parti. Mais si vous ne croyez pas, regardez à l'intérieur, et voyez le lieu où il était couché ; il n'est pas ici ; car il est ressuscité et il est parti là d'où il avait été envoyé. Alors les femmes furent effrayées et s'enfuirent.

14 Or, c'était le dernier jour des pains sans levain, et beaucoup partaient pour retourner chez eux, la fête étant terminée. Mais nous, les douze disciples du Seigneur, nous pleurions et étions affligés ; et, attristés par ce qui était arrivé, chacun s'en alla chez lui. Moi, Simon Pierre et André, mon frère, nous prîmes nos filets et nous allâmes à la mer. Il y avait avec nous Lévi, fils d'Alphée, que le Seigneur…